



MATTHIEU GUIGNARD,

LE DIABLE ET LE CURÉ.

Dans sa mansarde, un soir de carnaval,
Matthieu Guignard voulant aller au bal
Comptait sa bourse, et tout son numéraire,
Le fond du fond de son petit trésor,
Balance faite, après mûr inventaire,
Était trois francs, tant en argent qu'en or.

Domino ! bâl ! voiture ! bonne chère !
A chaque mot, de sa main chaque fois
L'étudiant soulevait un des doigts :
— Diable ! dit-il, trois francs n'y feront guère.

Comme il dit : diable ! à sa porte un coup sec
Se fait entendre, il ouvre, et, noir d'aspect,
Entre un Monsieur qui, se mettant à l'aise,
Lui prend sa pipe et s'assied sur sa chaise.